

66<sup>e</sup> ANNEE - N° 15.902

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

BOURDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37.

TARIF DES INSERTIONS

PRIX DES ABONNEMENTS

LE RETOUR DES OTAGES



De gauche à droite: MM. Deloche, Noël, sénateur de l'Oise, maire de Nozon, directeur de l'Ecole Centrale; Jacquot, procureur général à Douai; Deleury, directeur de l'École Centrale; M. de Saint-Quentin; le comte de Franqueville, maire de Bourlon; le comte de Forville, maire de Tevaux; Dassot, ingénieur à Fressancourt, et son petit chien, compagnon de captivité. Photo BRANGER, prise en gare de Tonnerre.

Courtiers louches

On s'étonne du succès de la propagande boche et de la sympathie (?) que les Allemands trouvent ici et là. C'est qu'ils ne négligent rien pour venir à leurs fins.

EN HOLLANDE



UNE RUE INONDEE DE L'ILE DE MARKEN

Photo BRANGER.

L'EFFORT ANGLAIS

On ne saurait trop insister sur la grandeur et l'efficacité de l'effort anglais. Sur mer, il était prévu. Depuis longtemps la flotte anglaise était prête et son personnel parfaitement entraîné.

L'Attaque de Salonique

Salonique, 23 janvier. — Selon les comptes militaires, la venue du Kaiser à Nisic signifiait, malgré tout, un mouvement offensif contre Salonique.

La Reine du Monténégro à Lyon

Lyon, 23 janvier. — Hier, le général Goussendoski et le lieutenant Radovitch ont déclaré que la reine avait été extrêmement touchée de l'accueil qu'elle avait reçu.

La Chute du Cameroun

Cadix, 22 janvier. — Plusieurs familles allemandes, au total quarante personnes, sont arrivées à bord de la Ciudad de Cadix, provenant du Cameroun.

A PARIS

Les uns avancent, avec de fortes raisons, qu'une réforme scolaire sera possible dans notre pays s'il devait continuer à subir les ravages de l'individualisme et de la dépopulation.

LES DEUX RUPINS

Triot et Adam, blessés en même temps, ont été soignés par la femme du major Llobis. Madame Rose, comme ils l'appellent, venue tout exprès de Paris pour retrouver ses anciens élèves de la maternelle.

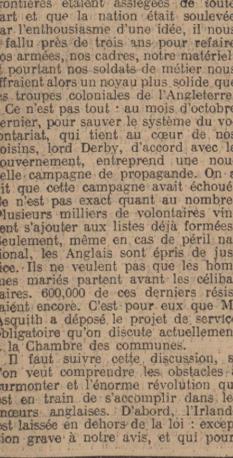
UN PRECEDENT

Au cours de la discussion du bill relatif à la conscription devant la Chambre des lords, M. Asquith en a justifié une des dispositions.

TAISEZ-VOUS! MÉTIEZ-VOUS!

Taisez-vous, métez-vous... on connaît la fameuse et judicieuse pancarte. Or, la même existe en Allemagne.

LES TROIS MACCHABÉES



Dessein extrait de la Revue Franco-Britannique. Olliva, Petite Girondaise.

LA PREMIERE VENTE DE VIANDE FRIGORIFIEE



Photo MEURISSEL.

Sergent Renaud

Je ne suis présenté ce matin chez le ministre de la guerre, dit Bretecourt, je lui ai exposé l'effroyable situation dans laquelle se trouve le capitaine Renaud.

LE RETOUR DES OTAGES

On ne saurait trop insister sur la grandeur et l'efficacité de l'effort anglais. Sur mer, il était prévu. Depuis longtemps la flotte anglaise était prête et son personnel parfaitement entraîné.

LES DEUX RUPINS

Triot et Adam, blessés en même temps, ont été soignés par la femme du major Llobis. Madame Rose, comme ils l'appellent, venue tout exprès de Paris pour retrouver ses anciens élèves de la maternelle.

UN PRECEDENT

Au cours de la discussion du bill relatif à la conscription devant la Chambre des lords, M. Asquith en a justifié une des dispositions.

TAISEZ-VOUS! MÉTIEZ-VOUS!

Taisez-vous, métez-vous... on connaît la fameuse et judicieuse pancarte. Or, la même existe en Allemagne.

LES TROIS MACCHABÉES

Les uns avancent, avec de fortes raisons, qu'une réforme scolaire sera possible dans notre pays s'il devait continuer à subir les ravages de l'individualisme et de la dépopulation.

LA PREMIERE VENTE DE VIANDE FRIGORIFIEE

On ne saurait trop insister sur la grandeur et l'efficacité de l'effort anglais. Sur mer, il était prévu. Depuis longtemps la flotte anglaise était prête et son personnel parfaitement entraîné.

Sergent Renaud

Je ne suis présenté ce matin chez le ministre de la guerre, dit Bretecourt, je lui ai exposé l'effroyable situation dans laquelle se trouve le capitaine Renaud.

Communiqués officiels français

Du 23 Janvier (15 h.)

Aucun événement important à signaler.

Du 23 Janvier (23 h.)

En Belgique, tir de notre artillerie sur les ouvrages ennemis de la région de Nieupoort.

Ce matin, à la suite d'explosions de mines et d'un violent bombardement, les Allemands ont effectué une attaque sur la partie de notre front, à l'ouest de la route d'ARRAS à LENS (région de Neuville-Saint-Vaast). L'ennemi a pu pénétrer sur un front de plusieurs centaines de mètres sans notre franchie de première ligne et jusqu'à la tranchée de soutien. Nos contre-attaques, immédiatement déclenchées, ont brisé l'effort de l'ennemi et l'ont délogé du terrain qu'il avait envahi. Il n'occupait plus, dans l'après-midi, que deux cents mètres environ d'une tranchée avancée en saillant de nos lignes. Nos tirs de barrage et le feu de nos mitrailleuses ont fait subir aux Allemands des pertes considérables.

Entre SOISSONS et REIMS, nos canons de tranchées ont fortement endommagé les organisations adverses de la ferme du Choléra et du plateau de Vaulclet, et fait exploser un dépôt de munitions à l'est de Reims.

En CHAMPAGNE, notre artillerie a sérieusement endommagé les tranchées ennemies dans la région de Maisons-de-Champagne.

Dans la journée du 23, deux de nos groupes d'avions, au total vingt-quatre appareils, ont bombardé les gares et les aéroplanes de Metz. Cent trente ours ont été lancés sur les objectifs désignés. Les avions bombardiers étaient escortés par deux escadrons de protection dont les pilotes ont livré en cours de route dix combats à des fokkers et à des aviatiks.

Nos appareils, violemment canonnés sur tout leur parcours, sont rentrés indemnes, sauf un seul, qui a été contraint d'atterrir au sud-est de Metz.

Communiqué russe

Pétrograd, 23 janvier.

Front occidental

Dans le secteur de NIJA, près de la route de Mianka, les Allemands ont bombardé nos retranchements avec des projectiles à gaz asphyxiants.

Près de PILKARN, sur la route de Baouss, il s'est produit des escarmouches entre des éléments allemands et nos détachements.

Front du Caucase

La retraite précipitée des Turcs dans la région d'ERZEROUK continue.

Dans beaucoup d'endroits, nous continuons à nous emparer de munitions d'artillerie, de stores et de matériel. Nos éléments poursuivent l'ennemi, avancent par des routes jonchées de nombreux cadavres d'aspirants, de gros groupes de prisonniers sont pris dans chaque lieu habité.

Un de nos détachements arrivé du front du Caucase, venant de Mandouchourie, a chargé un demi-escadron de cavaliers et trois compagnies d'assauts d'attaquer un village, d'enlever un parti des Turcs et d'emporter les autres prisonniers. Au delà de la rivière de CHARANSOU, nous avons anéanti complètement un fort détachement turc.

Dans la région de MELAZOHERT, notre cavalerie, engageant un combat avec de grandes forces turques, a enlevé six cents têtes de bétail.

En Perse

Au sud-est d'HAMADAN, l'ennemi a fait des tentatives pour avancer vers le défilé de Kandelan, mais il a été repoussé.

Nos troupes ont occupé la ville de BULTANABAD. Le conseil allemand, qui se trouvait dans cette ville, et un détachement recruté par lui parmi la population persane se sont enfuis.

Communiqué italien

Rome, 23 janvier.

Sur les pentes du NOZZOLO (Giudicaria) et au nord de MORI (vallée de Lagarina), des détachements ennemis qui ont essayé de s'approcher de nos positions ont été contre-attaqués et repoussés.

BOGO, dans la vallée de Sugana, a encore été bombardé par de l'artillerie et des avions. En réponse, une de nos batteries a tiré sur la gare de CALDONAZZO, dont elle a endommagé le bâtiment.

Nos détachements de Lagazosa (zone de Feltre) ont occupé le village de Valterzo (Rienz), y ont lancé des bombes qui ont bouleversé les ouvrages ennemis. En représailles du raid d'avions sur DOGNA, une de nos batteries a tiré quelques coups de canon sur TARVIS.

Un bombardier italien de la base de PISONZO a été tué en action de l'artillerie. Une petite atollée ennemie au secteur de Santa-Maria a été repoussée.

Communiqué anglais

Londres, 23 janvier.

Aujourd'hui, l'artillerie a été activée des deux côtés à FRIICOURT.

Une action canonnée efficacement les ouvrages ennemis dans une zone de l'ouest de la Somme, entre HULLUCH, RICHEBOURG et PILKEN.

Les Allemands ont fait échouer près du canal de COMINES une mine qui a endommagé nos tranchées. Nous avons occupé l'entourant.

Communiqué belge

Bruxelles, 23 janvier.

Rien à signaler sur le front de l'artillerie belge, de part et d'autre, activité de l'artillerie, de part et d'autre.

FRONT RUSSSE

Les Allemands consolident leur Centre

Pétrograd, 23 janvier. — Sur le théâtre principal, les Allemands demeurent fidèles à leur stratégie coutumière. Ayant pu, dès le début des hostilités, avancer sur les pentes de la montagne, ils ont occupé la situation géographique de la Pologne, ils cherchent maintenant par tous les moyens à consolider leur centre immobile pendant plusieurs semaines. Menaces sur le flanc droit et comptant avec le relief possible au centre, comme suite à l'ébranlement au sud, ils créent derrière eux première ligne de tranchées, entre le Dvina et le Pripiel, de nouvelles bases, afin de pouvoir garder les avantages obtenus par leur disposition enfoncée.

LA CAVALERIE AUTRICHIENNE DECIDÉE

Pétrograd, 23 janvier. — Au dire des prisonniers hongrois, leur cavalerie est réduite actuellement à la moitié. Les chevaux manquent et les anciens cavaliers hongrois sont transformés en fantassins.

CONCENTRATION ENNEMIE EN BUKOVINE

Albina, 23 janvier. — Se rendant compte de la situation militaire et politique de la stabilité du flanc sud, les Austro-Allemands y concentrent toutes leurs forces disponibles et même y envoient des milliers des traveissants en garnisons allemandes.

LA SITUATION DANS LE CAUCASE

Pétrograd, 23 janvier. — Les autorités militaires expliquent comme suit la situation du théâtre caucasien, où les opérations se développent précipitamment.

L'Allemagne fermée aux Étrangers

Amsterdam, 23 janvier. — Selon le «Maasbode», il n'est plus permis aux étrangers de se fixer en Allemagne.

Socialiste officiel boche mis à l'index

Berne, 23 janvier. — Scheidemann, mis à la porte dans sa propre circonscription, a été mis à l'index par le «Leipziger Volkszeitung».

En Autriche

Incendie d'une Usine en Bohême

Genève, 23 janvier. — Samedi matin un incendie a éclaté dans une raffinerie de sucre d'Aussig, propriété de la «Bohemian Credit».

En Hollande

Viande de Porc pour l'Autriche

Les Hays, 23 janvier. — L'Autriche Hongrie a fait d'énormes commandes de viande de porc en Hollande.

En Suisse

Encore des Espions boches condamnés

Berne, 23 janvier. — De nouveaux espions allemands viennent d'être condamnés à des périodes diverses d'emprisonnement.

En Chine

L'Établissement de la Monarchie ajourné

Tokio, 23 janvier. — Le docteur Hioki, ministre des Affaires Étrangères, a informé géographiquement le gouvernement japonais que le gouvernement chinois a proclamé officiellement l'ajournement de l'établissement de la monarchie à cause des désordres intérieurs qui nécessitent la modification du projet relatif à la proclamation de la monarchie au commencement de février.

Le Feu couve

Pékin, 23 janvier. — A part les désordres qui se sont produits dans le Kouang-Toung, causés par le fait que les brigands qui infestent la province ont profité de la situation anormale actuelle, les provinces méridionales paraissent paisibles.

Allemands congédiés par des Américains

Berne, 23 janvier. — Une correspondance de Chine adressée à la «Gazette de Francfort» annonce que la Chine a congédié tous les employés de nationalité allemande.

LE PEUPLE GRONDE

Nouvelle Echauffourée sanglante à Berlin

Nombreux Morts et Blessés

Genève, 23 janvier. — Les dépêches sont d'accord pour signaler que des incidents se sont déroulés à Berlin le 22 janvier sur lesquels la presse allemande a reçu l'ordre de faire le silence.

ARRESTATIONS EN MASSE

Genève, 23 janvier. — Les dépêches sont d'accord pour signaler que des incidents se sont déroulés à Berlin le 22 janvier sur lesquels la presse allemande a reçu l'ordre de faire le silence.

LES AUSTRO-BOCHES dans leurs journaux fardent la vérité

Rome, 23 janvier. — On assure que la question du Monténégro a donné lieu à une sérieuse mésintelligence entre l'Allemagne et l'Autriche. La première tenait à tout prix qu'on arrivât à la paix avec le petit peuple de la montagne Noire, mais la seconde, l'Allemagne, n'a pas voulu se rallier à ses projets anciens de soumettre complètement le Monténégro à sa conception qui a prévu, mais qui, en même temps, a fait échouer les pourparlers.

Aveux partiels

LA PRESSE AUTRICHIENNE

Genève, 23 janvier. — Le gouvernement autrichien et la presse autrichienne se sont décidés à parler sinon de la rupture des négociations avec le Monténégro, qu'on ne peut encore se résoudre à avouer, du moins des difficultés que rencontre la capitulation si tapageusement annoncée à la presse.

LA PRESSE ALLEMANDE

Genève, 23 janvier. — La presse allemande fait preuve d'une joyeuse incohérence. Certaines feuilles traitent le vieux monarque de fou, d'autres le traitent de «Dernières Nouvelles de Munich».

AVANCE AUTRICHIENNE SUR SCUTARI

Athènes, 23 janvier. — On signale la présence de troupes autrichiennes au sud-est de Scutari.

LE ROI DE MONTENEGRO A ROME

Rome, 23 janvier. — Le roi Nicolas, qui a quitté hier Brindisi, est arrivé ce matin à Rome, où il a reçu du roi Emmanuel un accueil affectueux.

M. DENYS COCHIN à LYON

Lyons, 23 janvier. — M. Denys Cochin, ministre d'Etat, chargé de saluer la reine de Monténégro au nom du gouvernement de la République, est arrivé à Lyon, accompagné de son chef de cabinet.

LES ALLIES SE RENFORCENT

Salonique, 23 janvier. — De nombreux engagements de renforts continuent à Salonique.

LES AVIONS FRANÇAIS A MONASTIR

Athènes, 23 janvier. — Les avions français bombardent journellement dans la région de Monastir les campements et les positions des ennemis.

DEMANDES DE GARANTIES

Genève, 23 janvier. — L'Az Est apprend que la Grèce a demandé des garanties à la France et à l'Angleterre pour que l'Entente n'occupe pas un autre port que Salonique et n'étende pas la zone de guerre à l'intérieur du pays.

DES SOLDATS SERBES AVEC LES ALLIES

Athènes, 23 janvier. — Les nombreux soldats serbes se sont joints aux contingents franco-anglais du Varadar.

DISSENTEMENT ENTRE ENNEMIS

Athènes, 23 janvier. — Les Turcs auraient refusé de prendre part à l'attaque de Salonique et leurs contingents ne gagneraient l'Asie.

UN GREC RELACHE PAR LES TURCS

Athènes, 23 janvier. — M. Papadopoulos, chef des Archives au parlement de Constantinople, qui était détenu par les Turcs depuis de longs mois, a été expulsé de Turquie et est arrivé hier à Athènes.

Le Prince héritier de Turquie et la Paix séparée

Athènes, 23 janvier. — On mande de Constantinople que le prince héritier, qui soutient la majeure partie des officiers turcs, de plus en plus mécontents de la situation, a été relâché par le gouvernement ottoman, afin de conclure une paix séparée avec la Quadruple Entente.

LA QUESTION MONTENEGRINE

Des Aéroplanes allemands survolent l'Angleterre

Neuf Bombes sur la Côte

UN TUÉ — SIX BLESSES

Londres, 23 janvier. — Un communiqué du ministère de la guerre annonce qu'un aéroplane ennemi, volant au beau temps, survola la côte est du comté de Kent, à une heure du matin. Après avoir jeté neuf bombes très rapidement, l'aéroplane est reparti vers la mer.

On ne signale aucun dommage militaire ou matériel, mais quelques propriétés particulières ont été endommagées, et une bombe incendiaire a déterminé un incendie qui fut éteint au bout d'une heure.

Un homme a été tué; deux hommes, une femme et trois enfants ont été légèrement blessés.

Londres, 23 janvier. — Le ministre de la guerre communique comme suite à l'attaque contre la côte du Kent effectuée de bonne heure ce matin, que deux hydravions ennemis ont opéré une seconde attaque contre le même point, aujourd'hui un peu après midi.

Les hydravions disparurent après avoir essuyé une forte canonnade, pris en chasse par nos avions navals et militaires. Aucun débris n'a été causé par ces aéroplanes, et on n'a pas connaissance qu'aucune personne ait été touchée.

En Mésopotamie

Combats acharnés

Londres, 23 janvier. — Le secrétaire d'Etat pour l'Inde transmet le communiqué suivant :

Des dépêches reçues de Sir Percy Lake, le nouveau commandant en chef des troupes de Mésopotamie, en date du 22 janvier, disent que le général Aymer a attaqué les positions turques au sud de Bagdad. Le combat, très acharné, a continué pendant la journée avec des succès divers.

Le temps, toujours très orageux, rendait les opérations extrêmement difficiles. Par suite de inondations, il fut impossible de renouveler l'attaque le 22 janvier, et le général Aymer prit position à 1,300 mètres des tranchées ennemies.

LA MORT D'UN HÉROS PIRATE

Rotterdam, 23 janvier. — La raison de la fureur allemande dans l'affaire du «Baralong» est que le commandant du navire anglais, le capitaine Hall, avait refusé de considérer comme un héros national pour avoir coulé le «Aboukir», le «Cressy» et la «Hogue».

NOUVELLES DIVERSES

La Question des Loyers

Paris, 23 janvier. — L'ouverture de la discussion devant la Chambre de la question des loyers a pour effet de multiplier les réunions et les propositions de non-paiement de certains loyers.

ON OCHERME UNE SOLUTION

Paris, 23 janvier. — L'ouverture de la discussion devant la Chambre de la question des loyers a pour effet de multiplier les réunions et les propositions de non-paiement de certains loyers.

LA PESTE SUBONIQUE A SYRA

Athènes, 23 janvier. — L'épidémie de peste subonique a éclaté ces jours-ci à Syra à une étiologie grave.

LES ALLIÉS SE RENFORCENT

Salonique, 23 janvier. — De nombreux engagements de renforts continuent à Salonique.

LES AVIONS FRANÇAIS A MONASTIR

Athènes, 23 janvier. — Les avions français bombardent journellement dans la région de Monastir les campements et les positions des ennemis.

DEMANDES DE GARANTIES

Genève, 23 janvier. — L'Az Est apprend que la Grèce a demandé des garanties à la France et à l'Angleterre pour que l'Entente n'occupe pas un autre port que Salonique et n'étende pas la zone de guerre à l'intérieur du pays.

DES SOLDATS SERBES AVEC LES ALLIES

Athènes, 23 janvier. — Les nombreux soldats serbes se sont joints aux contingents franco-anglais du Varadar.

DISSENTEMENT ENTRE ENNEMIS

Athènes, 23 janvier. — Les Turcs auraient refusé de prendre part à l'attaque de Salonique et leurs contingents ne gagneraient l'Asie.

UN GREC RELACHE PAR LES TURCS

Athènes, 23 janvier. — M. Papadopoulos, chef des Archives au parlement de Constantinople, qui était détenu par les Turcs depuis de longs mois, a été expulsé de Turquie et est arrivé hier à Athènes.

Le Prince héritier de Turquie et la Paix séparée

Athènes, 23 janvier. — On mande de Constantinople que le prince héritier, qui soutient la majeure partie des officiers turcs, de plus en plus mécontents de la situation, a été relâché par le gouvernement ottoman, afin de conclure une paix séparée avec la Quadruple Entente.

SUR NOTRE FRONT

Le Bombardement ininterrompu d'Arras

Amiens, 23 janvier. — Le bombardement d'Arras, qui se continue depuis plus de quinze mois presque sans interruption, a redoublé d'activité depuis une dizaine de jours.

Dans la nuit de mercredi et la journée de jeudi en particulier les obus de tous les calibres n'ont pas cessé de pleuvoir sur la ville martyre. Le centre surtout a été copieusement arrosé.

Dans la plupart des tranchées de première ligne, les Boches avaient amené des appareils spéciaux, très perfectionnés, et dont la production de vapeurs effrochantes était parait-il, très supérieure à celle des appareils précédemment employés. La plupart de ces appareils ont été mis en pièces, les canalisations bouleversées, et le bombardement auquel nous nous livrons jusqu'ici interdit aux Allemands de procéder à toute réparation sérieuse.

Pourquoi dans l'Aisne les Allemands n'emploient plus de Gaz asphyxiants

Paris, 23 janvier. — D'après des renseignements de source autorisée, le bombardement incessant des tranchées allemandes, dans un grand nombre d'endroits, a permis de désorganiser complètement, dans la région de l'Aisne, le système d'émission des gaz asphyxiants.

Dans la plupart des tranchées de première ligne, les Boches avaient amené des appareils spéciaux, très perfectionnés, et dont la production de vapeurs effrochantes était parait-il, très supérieure à celle des appareils précédemment employés. La plupart de ces appareils ont été mis en pièces, les canalisations bouleversées, et le bombardement auquel nous nous livrons jusqu'ici interdit aux Allemands de procéder à toute réparation sérieuse.

En Espagne

Un nouvel Hippodrome à Saint-Sébastien

Paris, 23 janvier. — La reprise des courses de chevaux en France ne peut être envisagée actuellement. En attendant, les propriétaires de chevaux ont fait toutes les dispositions pour couvrir de quelques-uns de leurs dépenses grâce au nouvel hippodrome qui s'ouvrira à Saint-Sébastien le 22 février prochain. Ce nouvel hippodrome, jusqu'à 25.000 francs de 100.000 francs, est ouvert aux chevaux de toutes nationalités, étalons ou juments de trois ans et au-dessus, sous conditions spéciales de 20.000 francs ou pesetas pour le gagnant, 15.000 francs au second, 10.000 francs au troisième et 5.000 francs au quatrième.

La Mort d'un Héros Pirate

Rotterdam, 23 janvier. — La raison de la fureur allemande dans l'affaire du «Baralong» est que le commandant du navire anglais, le capitaine Hall, avait refusé de considérer comme un héros national pour avoir coulé le «Aboukir», le «Cressy» et la «Hogue».

NOUVELLES DIVERSES

La Question des Loyers

Paris, 23 janvier. — L'ouverture de la discussion devant la Chambre de la question des loyers a pour effet de multiplier les réunions et les propositions de non-paiement de certains loyers.

ON OCHERME UNE SOLUTION

Paris, 23 janvier. — L'ouverture de la discussion devant la Chambre de la question des loyers a pour effet de multiplier les réunions et les propositions de non-paiement de certains loyers.

LA PESTE SUBONIQUE A SYRA

Athènes, 23 janvier. — L'épidémie de peste subonique a éclaté ces jours-ci à Syra à une étiologie grave.

LES ALLIÉS SE RENFORCENT

Salonique, 23 janvier. — De nombreux engagements de renforts continuent à Salonique.

LES AVIONS FRANÇAIS A MONASTIR

Athènes, 23 janvier. — Les avions français bombardent journellement dans la région de Monastir les campements et les positions des ennemis.

DEMANDES DE GARANTIES

Genève, 23 janvier. — L'Az Est apprend que la Grèce a demandé des garanties à la France et à l'Angleterre pour que l'Entente n'occupe pas un autre port que Salonique et n'étende pas la zone de guerre à l'intérieur du pays.

DES SOLDATS SERBES AVEC LES ALLIES

Athènes, 23 janvier. — Les nombreux soldats serbes se sont joints aux contingents franco-anglais du Varadar.

DISSENTEMENT ENTRE ENNEMIS

Athènes, 23 janvier. — Les Turcs auraient refusé de prendre part à l'attaque de Salonique et leurs contingents ne gagneraient l'Asie.

UN GREC RELACHE PAR LES TURCS

Athènes, 23 janvier. — M. Papadopoulos, chef des Archives au parlement de Constantinople, qui était détenu par les Turcs depuis de longs mois, a été expulsé de Turquie et est arrivé hier à Athènes.

Le Prince héritier de Turquie et la Paix séparée

Athènes, 23 janvier. — On mande de Constantinople que le prince héritier, qui soutient la majeure partie des officiers turcs, de plus en plus mécontents de la situation, a été relâché par le gouvernement ottoman, afin de conclure une paix séparée avec la Quadruple Entente.

NOTES OFFICIELLES

Les Allocations militaires

Paris, 23 janvier. — Les commissions cantonales n'ont pas une jurisprudence uniforme en ce qui concerne l'attribution des allocations militaires aux familles des hommes affectés à des usines de guerre.

Le Radical

Anassias

ET LES RADICAUX ?

Le Rappel

&lt;



